

Souverain poncif : ça travaille du sombréro !



Après avoir traité l'Europe de vieille femme stérile à qui les immigrés vont faire des enfants –ce qui, au passage, est une véritable invitation à accepter avec le sourire le viol ethnique de masse-, le spécialiste en détournement des *Ecritures*, le Saint-Père-Vert, au ricanement imbécile, accompagné de sa stupide croix de Lampedusa, est allé au Mexique promouvoir les droits des migrants. De tous les migrants.



«Aucune frontière ne pourra nous empêcher de partager l'amour miséricordieux que Dieu nous donne», a prêché le souverain poncif.

Les Mexicains ne sont qu'un prétexte. C'est à la horde barbare musulmane que pense le François (de cour) d'Assise(s).

Toujours plus arrogant, le Soupape est entré avec ses gros godillots dans l'élection présidentielle américaine. A 10 000 mètres d'altitude, dans une de ses petites conférences de presse hors sol qu'il affectionne, oubliant de laisser à César

ce qui revient à César, il a accusé Donald Trump de n'être pas chrétien. Motif de cette accusation: Trump préfère construire des murs (contre l'immigration) plutôt que des ponts (pour faciliter l'invasion). De l'influence des Ponts et Chaussées sur la chrétienté ou ivresse des hauteurs?

Il est vrai que Bergoglio est spécialiste en ponts. En ponts aux ânes.

Qu'est-ce d'autre que son refus de voir que l'hétérogénéité de nos sociétés pour laquelle il milite nous mène à la destruction? Les exemples sont nombreux dans l'histoire de l'humanité. Parmi les plus récents: Liban, Bosnie, Sri-Lanka.

Et, en ce qui concerne les murs, il me semble, lors de voyages à Rome, avoir vu que le Vatican en est entouré et que les contrôles pour entrer dans la cité sont plutôt serrés.

Je conseille à celui qui se présente comme un immigré italien en Argentine de commencer par faire abattre les remparts qui protègent le plus petit pays du monde et d'accueillir des migrants dans les centaines de pièces vides de son Etat.

Quand on grimpe au cocotier, il faut avoir le cul propre.

Si Bergoglio, l'homme qui a dit que *«si un grand ami parle mal de ma mère, il peut s'attendre à un coup de poing»* (foulant ainsi le très chrétien: *«si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre»*), invite quelques bonshommes arabo-musulmans chez lui, qu'il se méfie, ils ont tendance à bondir sur tout ce qui porte une robe. Certes la sienne n'est guère affriolante, mais comme l'a écrit Kamel Daoud, l'*«Autre (qui) vient de ce vaste univers douloureux et affreux que sont la misère sexuelle dans le monde arabo-musulman, le rapport malade à la femme, au corps et au désir»* ne s'arrêtera pas à ça.

Avec ce pape *«no border»*, le trône de Saint-Pierre est devenue une cuvette de chiottes.

Demain, dans ses bavasseries aériennes, cet idiot utile qui se dit sympathisant de Leonardo Boff, l'un des chefs de file de la théologie de la libération, ce Bergogolito qui hait les racines chrétiennes de l'Europe s'en prendra au FN et aux partis des droites nationales européennes. Pourtant ces droites ne sont pour rien dans le délitement de l'Occident. Bien au contraire, elles tentent de protéger la chrétienté de la soumission à la coranerie.

Pourquoi le chef de l'Eglise ne dit-il pas un mot sur l'islam? Cette religion est tout de même la première et presque unique cause de la violence planétaire actuelle.

Pourquoi pas une critique sur l'Arabie saoudite et ses décapitations à la chaîne? Sur l'Iran et ses guirlandes de pendus? Sur la Turquie et ses bombardements des Kurdes? Sur le prophète pédophile de La Mecque? Peur d'être dans le viseur d'un Ali Agça de l'Etat islamique?

Après le départ -que je souhaite le plus proche possible- de cette andouille en soutane, il faudra nettoyer le Vatican des caves jusqu'aux greniers.

Marcus Graven